

# H.O.N.T.E.S (Papa, tu es donc père ?)

*Pièce en cinq tableaux*

*Serge TISSERON*

57

Revue Traits-d'Union

#11 Réparer la honte. Le rôle éthique et politique de la littérature, des arts et des médias

**5 personnages présents**

**Hélène : la mère**

**Olivier : le père**

**Nicole : la fille**

**Tristan : le fils**

**Docteur Paul**

**3 personnages absents**

**Émilie**

**Suzanne**

**Rainer**

*Janvier 2021*

Scène 1. Dans le cabinet du Docteur Paul : Docteur Paul et un homme, Tristan.

Tristan

Docteur, je viens d'apprendre que je suis père !  
Avec une fille avec laquelle je n'ai passé qu'une seule nuit !  
Elle m'a téléphoné, pas de façon agressive d'ailleurs. Elle veut garder l'enfant.  
Elle me laisse faire ce que je veux. Mais elle voulait m'informer.

Docteur Paul

Et vous avez éprouvé quoi ?

Tristan

C'est bête. J'ai craint que les gens me regardent de travers. Je sais bien que personne ne me rejettera à cause de ça. Mais je ne peux pas m'empêcher de le penser. Comme si j'étais pris en défaut. Comme si j'étais démasqué. Mais je ne sais pas de quoi.

Docteur Paul

Comme de la honte ?

Tristan

Ah, je n'aurais pas dit comme ça. Mais en effet, comme si j'avais fait une grosse connerie.

Docteur Paul

Et cet enfant, c'est un garçon ou une fille ?

Tristan

C'est important ?

Docteur Paul

Pour certains, c'est très important.  
Et cette honte, vous l'avez déjà éprouvée ?

Tristan

Oui. Je m'en souviens même très bien  
C'était en CM2. J'étais toujours premier à l'école, et une année, j'ai été second.  
Ça m'a rendu malade.  
J'ai refusé de manger. Je suis resté couché dans ma chambre toute la journée à ruminer.  
J'avais l'impression d'être rejeté du monde entier. Que plus personne ne m'aimerait jamais.  
J'étais dans mon lit devant la fenêtre, il y avait beaucoup de soleil et quand une voiture passait dans la rue, le soleil se reflétait sur elle et une ombre traversait le plafond de ma chambre. Juste dans le sens opposé au mouvement de la voiture.  
Je l'entendais arriver de la droite vers la gauche, et pouf, je voyais l'ombre passer sur le plafond de la gauche vers la droite. Un vrai mystère pour moi !  
Je l'entendais arriver d'un côté et je la voyais passer de l'autre !  
Et à chaque fois, je marmonnais entre mes dents : « Clermont du Nord ».

Docteur Paul

Excusez-moi. Je n'ai pas bien compris ? Crénom de nom ?

Tristan

Non, Clermont du Nord.

Docteur Paul  
Clermont du Nord ? Pas Clermont-Ferrand ?

Tristan  
Non. Clermont du Nord. Clermont-Ferrand, c'est là où je suis né.

Docteur Paul  
Vous connaissez un autre Clermont que Clermont-Ferrand ?

Tristan  
Non, pas du tout.

Docteur Paul  
Et vous avez des frères et sœurs ?

Tristan  
Oui, une sœur qui a quatre ans de plus que moi.

Docteur Paul  
Et vous la voyez ?

Tristan  
Très peu. Elle est alcoolique. La relation avec elle a toujours été difficile.

Docteur Paul  
Et vos parents ?

Tristan  
Je dirais que ce sont des gens très ordinaires.

*Il rit.*

Mon père a travaillé toute sa vie au service des impôts. La droiture incarnée. Et ma mère n'a jamais travaillé. Elle « tenait la maison », comme mon père disait.

Mon père est à la retraite maintenant. Je les vois très peu.

Ils ne lisent jamais un livre. Ils ne vont jamais au théâtre. J'ai écrit deux romans, dont un d'ailleurs a eu pas mal de succès. Je ne sais pas si vous en avez entendu parler. *Le Rameur*. Mais la seule chose qu'ils connaissent de moi, c'est ma participation à une série policière qui passe à la télé. Pour eux, c'est comme si je n'avais jamais rien fait d'autre. Quand on se voit, c'est toujours un peu compliqué. On n'a vite rien à se dire.

Docteur Paul  
Ils habitent à Paris ?

Tristan  
Non. À sa retraite, mon père a tenu à s'installer dans un trou perdu, à quelques kilomètres de Toulouse. Je ne comprends pas pourquoi. Leur maison est totalement isolée.

Docteur Paul  
Et vous allez les voir ce week-end ?

Tristan  
Oui.

## Scène 2. Tristan chez ses parents.

*Un monsieur et une dame âgés. La mère met la table. Le père tient une bouteille de vin dans chaque main.*

Père  
Tu voudras du blanc ou du rouge ?

Mère.  
Ça m'est bien égal. Tu verras avec Tristan ce qu'il préfère.

Père  
Tu sais bien qu'il ne boit pas. Il ne buvait pas en tous cas la dernière fois.  
On dirait qu'il a peur de s'intoxiquer. Ce n'est pas comme sa sœur !  
Celle-là, elle boirait même de l'eau de vaisselle si on avait mis un peu d'alcool dedans.

Mère  
Olivier, ne parle pas comme ça de Nicole. Ce n'est pas joli. Elle fait beaucoup d'efforts, tu le sais bien. Elle a encore fait une cure de désintoxication le mois dernier.

Père  
Ce n'est pas une cure de désintoxication de plus qui l'empêchera d'avoir le gosier en pente.

*On sonne à la porte.*

Père  
C'est lui, Saperlipopette.

*La mère enlève précipitamment son tablier et va ouvrir.*

Mère  
Bonjour Tristan.

*Elle l'embrasse.*

On est tellement content de te voir. Tu viens si peu nous voir.

*Elle se recule et le regarde avec fierté.*

Comme tu es beau. Mais tu as l'air un peu fatigué non ?

Père  
Bonjour Fiston. On a regardé tous les épisodes de ta série policière, tu sais.  
Avec ta mère, on n'en rate aucune.

Mère  
Oui, on se demande bien où tu vas chercher tout ça.  
Tous ces secrets que l'inspecteur Francis doit découvrir.  
C'est incroyable. Et tout d'un coup, paf, il tombe juste.  
Tu dois drôlement te torturer les méninges pour arriver à écrire tout ça.

Père  
*Il pointe son index sur la tête de Tristan.*  
Il y en a là-dedans, hein, mon petit Tristan, Il y en a là-dedans, saperlipopette.

Tristan  
*Rire*  
Ah papa, tu dis toujours saperlipopette ?

Mère  
Oui ça m'énerve un peu. Mais au moins ce n'est pas un gros mot.  
Et toi alors ? Pas trop fatigué d'imaginer toutes ces histoires de secrets ?

Tristan  
Non. Tu sais, maman,  
Les choses s'écrivent toutes seules dans ma tête, et je ne fais que les transcrire.

Père  
Tu es un vrai écrivain, fils. Et tu as toujours minimisé tes capacités. Ce n'est pas comme ta sœur.

Tristan  
Comment va-t-elle ?

Père  
Mal justement.  
Elle encore été hospitalisée pour une cure de désintoxication le mois dernier.  
La cinquième. Et j'ai bien peur que ce ne soit pas la dernière.

Tristan  
Elle habite toujours au même endroit ?

Père  
Oui, elle est tout prêt de là.  
*(mouvement du bras dans une direction)*

Mère  
Ce n'est pas le mieux pour son travail à Toulouse, Mais elle dit qu'elle préfère rester habiter ici.

Tristan  
Vous l'avez invitée ?

Mère  
Bien entendu qu'on l'a invitée ! Quelle question. Et même plutôt deux fois qu'une.  
Mais tu sais comme elle est. On a toujours l'impression qu'elle a quelque chose à nous reprocher.

Père  
Qu'elle nous fait la gueule quoi.

Tristan  
Et vous pensez qu'elle viendra ?

Père  
Elle a dit qu'elle viendrait. Mais tu sais comme elle est.  
Un petit verre de trop le matin, et elle oublie ce qu'elle a à faire à midi.  
*(Il fait le geste de boire un verre et il rit)*

Mère  
C'est pour ça qu'on aimerait que tu ailles la chercher.

Père  
Et même le plus vite possible pour éviter qu'elle ait pris trop d'apéritif !  
*(il rit encore)*

Tristan  
Je peux y aller tout de suite ?

Mère  
Oh, ça serait vraiment bien.

Père  
On vous attend, Saperlipopette !

Mère.  
En attendant, je mets le four en route pour que tout soit prêt quand vous arriverez. Devine ce que j'ai fait.

Tristan  
Des papillotes ?

Mère  
*(Heureuse)*  
Oui, exactement des papillotes.

Tristan  
Et qu'est-ce que tu as mis dedans cette fois ci ?

Mère  
Justement, tu le découvriras lorsque tu ouvriras la tienne !

Tristan  
Et tu te demandes pourquoi j'écris des séries policières ?  
*Rires.*

Mère  
Allez, ramène-nous vite ta sœur.  
On vous attend tous les deux.

Père  
Être tous les quatre ensembles, les parents et les enfants.  
La joie ! Saperlipopette.

### Scène 3 : Tristan et sa sœur Nicole. Intérieur de chez Nicole.

*On voit Nicole affalée dans un canapé. Elle se sert un verre de whisky qu'elle boit.  
On sonne à la porte. Elle se lève en titubant et va ouvrir.*

Tristan  
Ma chère sœur.  
*Il lui tend les bras pour l'embrasser.  
Elle se laisse prendre dans ses bras.*  
Ça fait tellement longtemps qu'on ne s'est pas vus.

Nicole  
Mon petit frère  
Quel bonheur de te voir. Les choses vont vraiment bien pour toi. Je lis tes interviews dans les journaux. Tes séries cartonnent.  
Et tu viens voir une pauvre paumée comme moi !

Tristan  
Ne parle pas de toi comme ça.

Nicole  
Je n'ai pas besoin de ta compassion tu sais.  
*Silence*  
C'est le sorcier et la sorcière qui t'envoient ?

Tristan  
Ils aimeraient beaucoup que tu viennes déjeuner avec nous.  
Comme ils n'étaient pas sûrs que tu viennes, ils m'ont envoyé te chercher.

Nicole  
Tu es vraiment gentil.  
Mais je crois que j'ai déjà un peu bu et dans ces cas-là je ne suis pas bien agréable tu sais.

Tristan  
Allons, ça nous ferait vraiment plaisir. Pour qu'on soit toute la famille réunie !  
Saperlipopette, comme dirait papa.

Nicole  
Mais dis-moi, Comment se fait-il que tu viennes nous voir tout d'un coup. Tu ne viens jamais d'habitude.  
En plus, tu nous a prévenus seulement quelques jours à l'avance.

Tristan  
J'avais envie de vous voir tous les trois.

Nicole  
Je ne te crois pas. Tu dois avoir quelque chose d'important à nous dire. Tu vas te marier ? Ou bien tu attends un enfant ?  
*Elle éclate de rire.*

*Tristan se trouble.*

Nicole  
Quel âge as-tu ?

Tristan  
Tu sais très bien. J'ai quatre ans de moins que toi. Donc j'ai 32 ans.

Nicole  
32 ans. C'est donc pour ça que tu es là aujourd'hui.

Tristan  
*Silence*

Nicole  
Tu ne dis rien. Mais en effet, tu n'es pas bête, tu as bien compris que c'est moi qui ai quelque chose à te dire.  
Alors autant que ce soit tout de suite puisque je ne sais pas quand je vais te revoir.

Tiens, assieds-toi.

*(elle pose deux verres sur la table, propose de servir Tristan qui décline, puis remplit son propre verre et boit)*

*Silence*

Ce que je vais te dire, je l'ai appris le jour de ma communion solennelle. Je m'en souviens très bien, c'est un jour qu'on n'oublie jamais.  
C'était le soir. J'avais encore ma robe blanche et j'étais assise sur le bord de mon lit, papa est venu s'asseoir près de moi.  
J'ai cru qu'il allait me dire que c'était un grand jour pour moi. Que j'étais devenue grande et que mon avenir m'appartenait.  
Mais ce n'est pas du tout ce qu'il m'a dit.  
Il m'a dit qu'avant de rencontrer ma mère, il avait connu une autre femme, et qu'il avait eu un enfant avec elle.

Alors là, le plancher se serait effondré sous moi et le plafond sur ma tête, ça n'aurait pas été pire. Notre père nous avait donc toujours menti.

En quelques mots, il a brisé non seulement ma confiance en lui, mais aussi ma confiance dans le monde.

Alors j'ai arrêté brutalement de l'appeler papa.

Et je ne l'ai plus appelé que par son prénom « Olivier ».

Et plus tard, quand j'ai compris à quel point nos parents construisaient sans cesse un rideau de fumée pour se cacher derrière.

Je ne les ai plus appelés que la sorcière et le sorcier.

*Elle boit son whisky d'un seul coup.*

Et comme tu vois, je ne m'en suis jamais remise. Et maintenant en plus j'ai la honte de boire.

Tristan

C'est incroyable.

Et tu en as parlé à notre mère ?

Nicole

Bien sûr. J'ai essayé. Mais elle s'est mise à pleurer en me disant que si je l'aimais, il valait mieux que je ne lui en parle plus jamais.

Tristan

Et tu en as parlé avec notre père ?

Nicole

J'ai essayé aussi.

Mais il m'a dit que c'était un souvenir très douloureux pour lui.

Et que s'il m'en avait parlé, c'est parce qu'il avait une santé fragile et qu'il ne voulait pas que je découvre l'existence de ce premier fils chez le notaire.

Tristan

Et pourquoi tu m'en parles aujourd'hui seulement ? Pourquoi pas plutôt ?

Nicole

J'ai souvent eu envie t'en parler. Mais ça m'a tellement démoli de l'apprendre que j'ai toujours craint de te démolir toi aussi en t'en parlant.

Tu marchais bien dans tes études, je n'ai pas voulu t'embarrasser avec ça. Et puis après tu as quitté la maison. Mais tu nous écrivais que c'était dur pour toi, qu'il fallait que tu rames, mais que tu tenais le coup. J'ai eu peur d'interrompre brutalement ta carrière. Je voulais attendre que tu sois bien installé dans la vie pour être capable de supporter cela. Que ça ne te détruise pas comme ça m'a détruite.

Tristan

Et pourquoi justement aujourd'hui ? Pourquoi m'avoir demandé mon âge ?

Nicole

Parce que le sorcier a justement eu cet enfant quand il avait 32 ans.

*Tristan se sert un verre de whisky et l'avale d'un coup.*

Nicole

Tu ne bois jamais d'alcool d'habitude.

Je pensais bien que ça te ferait un choc, mais pas à ce point-là.

Tristan

Je viens d'apprendre que j'étais père.

## Scène 4. De retour chez les parents : Olivier et Hélène sont assis

Mère  
Tu crois qu'il va réussir à la ramener.

Père  
On verra bien. Saperlipopette.

Mère  
Ils mettent bien longtemps en tout cas.

Père  
Tu veux que je l'appelle ?

Mère  
Attendons encore un peu.  
*On entend sonner à la porte.*

Mère  
Ah les voilà je vais ouvrir.

*Elle ouvre la porte.  
Tristan est seul.*

Mère  
Ta sœur n'est pas avec toi ?

Tristan  
Non elle n'a pas voulu venir.

Mère  
Tu as l'air tout chamboulé dis donc. Heureusement, un bon repas nous attend.  
Viens vite t'asseoir à table.

Père  
Je ne te propose pas d'apéritif puisque tu ne bois pas d'alcool. Mais tu sais, on a aussi du jus de fruit.

Mère  
Ton père a sorti la voiture spécialement pour aller au supermarché t'acheter le jus que tu réclamais quand tu étais petit.  
Je ne sais pas pourquoi, on ne le trouve que là-bas.  
Tu peux lui dire merci tu sais.

Père  
La marque Pompomdor, tu te rappelles Tristan.  
Tu ne voulais boire que celui-là ! La marque Pompomdor. Tu te rappelles ?  
Saperlipopette.  
*Il rit et montre une bouteille.*  
Tu la reconnais ? Tu la reconnais ?

Mère  
Bon, puisque ta sœur ne vient pas. J'enlève son assiette moi.

Père  
Tu en veux un verre ?

Tristan  
J'ai surtout besoin de m'asseoir.

*Il s'assoit.*

Père

Tu n'as pas l'air bien dis donc.

Qu'est-ce qu'elle t'a raconté encore, la toxico,

Parfois elle me dit des choses que je n'ose répéter à personne, même pas à ta mère.

Mère

Et tu sais comment elle nous appelle ? La sorcière et le sorcier. On se demande où elle est allée chercher ça.

Père

Elle ne se rend pas compte du mal qu'elle nous fait.

Mère

Finalement c'est peut-être mieux qu'elle ne soit pas là.

Père

Où, elle risquerait de nous gâcher ce bon moment. Bon, on passe à table ?

Mmmm, je sens les papillottes de ta mère !

Et qu'est ce qu'il y a dedans ? Hein ? Mon Tristan ? On va le savoir bientôt

Saperlipopette.

Tristan

Nicole m'a raconté quelque chose.

Père

Viens t'asseoir. Tu n'es pas obligé de nous le répéter tu sais. Tu bois du vin maintenant ? Ou toujours du Pompomdor ? Saperlipopette.

Comme au bon vieux temps.

Tristan

C'est quelque chose qui te concerne papa.

Père

*Il se sert un verre de vin et le hume.*

Quelle extraordinaire odeur. Tu ne sais pas ce que tu perds.

*Il le boit.*

Ah, ça fait du bien par où ça passe.

Saperlipopette.

*Il bascule en arrière dans sa chaise.*

*Et parle sans regarder Tristan.*

Qu'est-ce qu'elle t'a raconté alors ? Que je suis un affreux ?

Que je n'ai pas voulu payer l'ardoise qu'elle avait laissée au café du coin ? Que je lui raccroche au nez chaque fois qu'elle appelle pour m'insulter ?

Tristan

Que tu étais père.

Mère

La belle affaire. Bien sûr que ton père est père. Sinon ta sœur et toi vous ne seriez pas là.

Tristan

Papa, tu sais très bien ce que je veux dire.

Tu es le père d'un autre enfant que de Nicole et de moi.

Mère

Qu'est-ce que tu nous embêtes avec ça.  
 Cette histoire est ancienne. Ça fait longtemps que c'est fini.  
 Et d'ailleurs ton père n'a jamais eu de ses nouvelles alors qu'il a toujours bien versé la pension alimentaire. N'est-ce pas Olivier ?  
 Même que certains mois, on a été obligé de limiter un peu nos dépenses pour y arriver.  
 Ton père a toujours été réglo.

Père

C'est passé tout ça maintenant. Ce n'est pas la peine d'en parler.  
 Tu sais, il y a beaucoup d'hommes et de femmes qui ont des enfants de couples différents.

Tristan

Je le sais bien ! Mais c'est justement pour ça que je ne comprends pas pourquoi vous nous l'avez caché.

Mère

D'abord on ne vous l'a pas caché. La preuve en est qu'on en a parlé à ta sœur.  
 Toi tu étais tout petit. On ne savait pas comment t'en parler et on a pensé que ta sœur serait mieux placée que nous pour te l'expliquer.  
 Alors ton père en a parlé à ta sœur, et après il lui a dit qu'on lui faisait confiance pour t'en parler à toi.

N'est-ce pas Olivier ?

Père

Oui. Tu sais, on était bien embêté. On ne savait pas comment s'y prendre.  
 À l'époque il n'y avait pas tous les livres et les articles de journaux qu'il y a maintenant.  
 On ne savait pas comment te dire.  
 Alors avec ta mère, on a pensé que ta sœur, qui était un peu plus âgée que toi, trouverait mieux les mots.  
 Et puis on a fini par penser qu'elle t'en avait parlé, et que tout ça était enterré.

Tristan

Mais vous lui avez donné une responsabilité qu'elle ne pouvait pas assumer !  
 Elle était à peine adolescente.  
 Papa, elle m'a dit que tu lui en avais parlé le jour de sa communion !

Père

Oui. J'ai pensé que c'était une étape pour elle.  
 Et que c'était aussi le bon moment pour lui montrer qu'on lui faisait confiance, qu'on lui confiait des responsabilités de grande.

Tristan

Mais vous l'avez détruite !  
 Vous ne lui avez pas confié des responsabilités. Vous vous êtes déchargés des vôtres sur elle.  
 Et cet enfant d'abord, c'est un garçon ou une fille ?

Père

Ça a une importance ? C'est un garçon.

Tristan

Et ce garçon, il a une mère !  
 Qui c'est ? Tu as vécu avec elle papa ?

Père  
Je ne me souviens plus très bien.

Mère  
Il faut oser le lui dire. Il est grand maintenant.  
Cette femme, tu sais, ce n'était pas grand-chose.  
Je ne devrais pas le dire comme ça, mais c'était un peu une traînée, si tu vois ce que je veux dire.

Tristan  
C'était une prostituée ?

Père  
Ah non, ce n'était pas une pute. Ah ça non quand même.

Tristan  
Mais tu as vécu avec elle ?

Père  
Pas vraiment. À l'époque j'étais en stage dans le Nord. À Clermont d'Oise. Je me souviens, une ville affreuse.  
Tout le monde ou presque est employé à l'hôpital psychiatrique là-bas.

Mère  
Ton père s'est demandé si elle ne venait pas de là.

Père  
Pas une folle je ne pense pas en tous cas. Mais une toxico, ça c'est certain.  
Elle buvait comme un trou.  
Et pas que du jus de fruits. Saperlipopette.

Tristan  
Et ce garçon, tu l'as élevé ?

Mère  
Comme tu y vas ! Bien sûr qu'il ne l'a pas élevé. Il avait fait un môme à une pochtron, Il n'allait pas en plus gâcher sa vie.  
Il voulait garder la possibilité de rencontrer une fille bien.

Père  
Tu vois pour moi, cet enfant c'était un peu un spermatozoïde égaré.  
Je n'avais pas de raison de vouloir retourner le chercher là où il était tombé.

Tristan  
Mais tais-toi papa ! Tu ne te rends pas compte de ce que tu dis. Vous ne vous rendez pas compte de ce que vous dites tous les deux.

Mère  
Tu veux qu'on te dise les choses. On te les dit. Et ne nous parle pas comme ça.  
Tu n'as pas à avoir honte de ton père tu sais.  
Il était bien embêté le pauvre avec cette histoire. On a essayé de faire le mieux qu'on a pu.

Tristan  
Et comment s'appelle ce garçon ?

Père  
Rainer.

Tristan  
Rainer.  
Comme Rainer Maria Rilke ?

Père  
Ah. Tu le connais ?  
Il paraît que c'est un poète. Enfin, c'est ce que sa mère disait.  
Mère  
Rainer comment tu dis ?

Tristan  
Rainer Maria Rilke.

Mère  
Ah bon. Je n'en n'ai jamais entendu parlé moi. Tu dis Rainer comment ?

Tristan  
*(énervé)*  
Rainer Maria Rilke.  
Il est autrichien maman.  
Il a écrit *Les Cahiers de Malte Laurids Brigge*.

Mère  
Ne me parle pas sur ce ton.  
Je ne peux pas tout savoir quand même.

Tristan  
Papa, c'est vrai que tu avais 32 ans au moment où tu as eu ce garçon.

Mère  
*(Elle semble parler pour elle-même)*  
On me prend toujours pour une imbécile ici.

Père  
Oui.  
Mais qu'est-ce que ça peut faire ?

Mère  
*(Elle semble parler pour elle-même)*  
C'est vrai ça quand même.

Tristan  
Et tu sais quel âge j'ai cette année ?

Père  
Hihi,  
L'examen continue ! 32 ans.

Tristan  
Et bien je vous annonce, papa et maman, que je suis père.

Mère  
Félicitations Tristan.  
Alors c'est ça que tu venais nous annoncer aujourd'hui. On est tellement heureux pour toi.

Père  
Tu te rends compte, Hélène, nous voilà grands parents. On va fêter ça, et pas au Pompomdor !  
Saperlipopette !

Tristan  
 Vous ne comprenez pas bien.  
 Je suis père, mais d'un enfant que je ne désirais pas avec une fille que je connais  
 à peine.

Père  
 Crénom de nom...

### Scène 5. Olivier, Hélène, Tristan et Nicole

*On sonne à la porte.*

Mère  
 C'est peut-être Nicole.

*Se dirige vers la porte et l'ouvre.  
 Nicole entre.*

Mère  
 Finalement tu t'es décidée à venir ?

Nicole  
 Oui, je ne voulais pas rater ça. La grande explication familiale.

Mère  
 Si tu viens pour nous parler comme ça, il aurait mieux valu que tu restes chez  
 toi.

Nicole  
*Elle va s'asseoir à la table*  
 Ah je vois que mon assiette a déjà disparu

Mère  
 Ecoute, tu ne vas pas commencer à nous accuser. Ton frère avait dit que tu ne  
 viendrais pas.

Nicole  
*Elle s'assoit.*  
 Alors papa, comment elle s'appelait cette femme ?

Père  
 Mais qu'est-ce que ça peut bien vous faire. C'est de l'histoire ancienne tout ça.

Tristan  
 C'est un morceau de ta vie papa.  
 C'est pour ça qu'on a envie de la connaître.

Nicole  
 Et c'est un morceau de la nôtre aussi puisque ce garçon est notre demi-frère.

Mère  
 Arrêtez d'embêter votre père.  
 Vous voyez bien qu'il n'a pas envie d'en parler. Une autre fois peut-être, hein,  
 Olivier ?

Père  
 Elle s'appelait Émilie.

Nicole  
Émilie comment ? Toute personne a un prénom et un nom.

Père  
Émilie Wilbrand.

Mère  
Voilà. Vous êtes contents maintenant. Vous savez tout.

Nicole  
Mais, maman, tu ne nous en as jamais parlé ?

Mère  
C'était l'affaire de ton père et pas la mienne.  
J'ai pensé que s'il t'annonçait les choses tout seul, dans ta chambre, ça serait moins solennel.

Nicole  
Le jour de ma communion solennelle ! Sorcière !

Mère  
Mais arrête de m'appeler comme ça.  
On dirait bien que j'ai fait quelque chose de mal.

*Elle se met à pleurer.*

Père  
Voyez, vous faites pleurer votre mère.

Nicole  
Les larmes du crocodile.

Mère  
Ce n'est pas gentil ce que tu dis.  
On dirait que je n'ai jamais le droit de me plaindre moi.

Tristan  
Mais pourquoi ne pas nous avoir parlé de tout ça plus tôt ?

Mère  
Tu verras, dans la vie il y a des choses dont il est difficile de parler. Je ne te souhaite pas de vivre ce qu'a vécu ton père.

Tristan  
C'est déjà fait maman.

Père  
Et puis vous nous énervez à la fin.  
Quand est-ce que vous auriez voulu qu'on vous en parle.

Nicole  
Vous auriez dû nous en parler quand on était tout petits. On n'aurait rien compris. On n'aurait pas pleuré.  
Mais on aurait tout su.

Mère  
Bon, il ne faut pas que ça nous empêche de manger tout ça. Les papillotes sont bien chaudes maintenant.  
C'est le moment de passer à table.

Tristan  
Je n'ai plus envie de manger.

Père  
Moi non plus. Tu nous as coupé l'appétit avec tes questions.

Nicole  
C'est plutôt toi avec tes silences.

Mère  
Vous n'allez pas recommencer à vous chamailler quand même ? J'ai cuisiné hier toute la journée pour vous faire plaisir.  
Vous ne voulez pas savoir ce qu'il y a dans les papillotes ?

Nicole  
*Elle se tourne vers son père.*  
Sorcier, tu ne sais pas ce qu'il y a dans ta papillote, Mais tu sais déjà que tu es papy !

Mère  
Ce n'est pas drôle, tu sais.

Tristan  
Maman  
Je crois que c'est mieux que je parte maintenant.

Nicole  
Je te raccompagne à la gare en voiture.

Mère  
On va te revoir quand ?

Père  
Peut-être pour le baptême du petit ?

Tristan  
C'est une fille, papa !

Nicole  
Au revoir, sorcière et sorcier.

Mère  
Arrête de nous appeler comme ça.

Nicole  
Vous m'entendez de moins en moins vous appeler comme ça  
Parce que je pars m'installer à Toulouse.  
Je n'arrivais pas à me décider à quitter ce trou pourri.  
J'étais collée ici comme par de la glue. Je comprends pourquoi maintenant. Les secrets, Il faut les dire complètement ou pas du tout.

Papa, tu m'en avais dit trop ou pas assez.  
En me disant la moitié des choses, vous m'avez enchaîné à vous comme par un mauvais sort. Je craignais qu'en m'éloignant, je ne connaisse jamais la fin de l'histoire.  
Je pars, mais ne vous inquiétez pas. Je vous donnerai des nouvelles.  
Et puis rassurez-vous. Si une fille peut faire un bébé à un garçon sans qu'il le sache, un garçon ne peut pas faire un bébé à une fille sans qu'elle le sache.

*Elle se tourne vers Tristan.*  
Ton prochain train est à quelle heure ?

Tristan  
Dans une heure je crois.

Nicole  
Allons vite alors. Nous aurons un peu de temps pour parler à la gare.

Mère  
Vous allez bien emporter quelque chose à manger ?  
Ton père et moi on ne va jamais arriver à manger tout ce que j'ai cuisiné. On ne va pas en jeter quand même.

Tristan  
Non merci. Je n'ai plus faim.

Père  
Nicole, j'avais acheté quelques bonnes bouteilles. Tu ne veux pas en emporter un ?

Nicole  
Non merci, Sorcier !

Tristan  
*(il se retourne vers ses parents en criant)*  
Suzanne, ma fille s'appelle Suzanne !